

Thomas HARDING
1 rue RAYMOND VANIER
45000 ORLÉANS

Tél. 06 79 77 51 19

Orléans, le 22 décembre 2025

à l'architecte devant moi
qui a acheté le 11 - 1
dans ce même immeuble que moi

Objet : projet d'urbanisme

Madame,

Je suis ancien militaire, sous-officier de l'Armée de l'air française.

En plus d'une seconde technique et d'un premier quadrimestre de 1^{ere}F10 (microtechnique, option appareillages), je me suis engagé à 16 ans comme élève technicien de l'armée de l'air, je me suis d'abord devenu mécanicien radio sol, puis mécanicien en télécommunication (généraliste), et informatique.

J'ai bénéficié, tant au lycée qu'en écoles techniques militaires, de formations en fabrication mécanique, micromécanique, électricité, électrotechnique, électronique, électromagnétisme (notamment propagation (tel que pour l'instruments landing system), et ferromagnétisme (y-compris enregistrement et reproduction du son sur bande magnétique), qu'un camarade de classe a amélioré et fait breveter, AMHA en passant par une modulation FM), lignes et antennes, acoustique (génération et propagation du son), télécommunications radio et filaires (y-compris fibre optique, répétition et affaiblissement), informatique (programmation, administration système, bases de données — avec une préférence pour Linux, Postgresql, bash, php et Python), sécurité physique (IGI 1300, IM 800, qui méritent quelques corrections pour être adaptées aux marchés publics, parce qu'il faut voir le résultat), commandement.

J'ai effectué des "séjours" au Cambodge, en Italie du Nord (Vicenza), en Afrique (Djibouti, Ouganda), ainsi que de nombreux séjours à Georges Daumézon, parce que je suis devenu bipolaire de type 2 en rentrant d'Ouganda, et l'urbanisme de cet endroit me fait penser à un Lebensborn.

J'ai quelques idées pour le quartier des Blossières, d'urbanisme comme d'architecture, pas très chères, qui pourraient le transformer en quartier grand-luxe capable de rendre verts de jalouses jusqu'aux ministres, mais j'aimerais autant y faire venir des jeunes gens intelligents, ce qui nécessite de relever un peu le prix des appartements de mon immeuble.

J'ai notamment le moyen (intellectuel) de faire un gros coup, en isolant par l'extérieur en 12 heures, sans échafaudage ni nacelle, mes façades, et les vôtres, parce que vous avez acheté le 11, 1 rue Vannier (1 ou 2 n selon les pancartes et les bases), parce que j'ai un brevet en cours d'examen par la défense nationale, qui n'est que la méthode "élémentaire", qui bien développée permet de le faire et que je n'ai par manque de moyens déposé qu'en France.

Je vois ai croisée. J'ai vu l'espace ouvert et modulaire que vous avez fait de cet appartement. Savez-vous que de l'autre côté, au fond, l'espace des séchoirs sépare les deux façades par 5cm de béton ? Je m'en doute...

Je sais que vous avez quelques accointances, un truc dont j'ai horreur, et certainement quelques

moyens, un truc dont je manque cruellement.

Quelques aménagements supplémentaires pourraient réellement permettre qu'on accueille le gouvernement en réfugié en cas de crue de la Seine, quitte à coller un ballon-sonde à côté, mais pour ça il faudrait que notre gouvernement soit capable de penser à l'avenir.

Moi, je me suis tourné vers la philosophie, l'étude du principe des religions, le municipalisme et l'écologie politique.

Entre autres, j'ai mis au point un projet de stockage et entretien des déchets nucléaires qui me semble viable, mais c'est long et relativement cher, parce qu'on a notamment besoin de 12 tonnes d'or, de deux îlots paradisiaques, autant que radioactifs, et de leurs abords pour faire construire des temples et les entretenir par des nageuses sacrées. Avec les hommes à sacrifier pour le dernier cercle. L'or, celui qu'on a encore en Amazonie.

Mais ce qui m'amène à vous écrire, c'est *Le Passage*, sous l'immeuble.

Je l'ai bien repéré, il y'a des arcades, enfin des poteaux rectangulaires, bien carrés, et un passage, que les jeunes filles emploient parfois pour discuter.

Enfin, quand elles n'ont pas été chassées par les hommes, ce qui se produit à chaque saison.

Il faudrait qu'on le ferme la nuit, et que les femmes l'occupent le jour.

On peut construire des boxes. Le plus grand peut profiter de l'aubette que forme la terrasse du bâtiment, pour en faire un glacier salon de thé.

Au coin, on peut faire un ascenseur de verre, qui descend à la cave, si la vendeuse le commande, et monte légèrement dans le hall, si l'handicapé a son badge. Et la porte de secours au milieu du passage de jour.

Au milieu on peut mettre un wc unisex, avec une poutre qui oblige à s'assoir, tandis qu'il s'ouvre à coulisse pour le fauteuil, droit vers les emmerdeurs.

On peut dans le stand spacieux du fond, loger un coiffeur pour dames, et à chaque autre un étal, comme onglerie, petit magasin de musique et lutherie, un service de clefs, et surtout un bourrelier savetier.

Peut être un petit stand de jouets.

Le tout entouré de vitrines serties dans les joints des piliers, déchaussés par les petits trafiquants qui s'en sont faits des caches.

Et surtout des grilles vertes tout autour, bien verticales et longilignes, qui ferment totalement le passage la nuit.

Sauf à l'handicapé et son badge.

Avec une alarme pour O'scour.

Est-ce que l'avenir vous intéresse ?

Je vous prie d'agrérer, madame, mes salutations distinguées.

Thomas Harding